

Les noms de rue à Rennes : quelle place pour les femmes dans la toponymie ? (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/article/noms-rue-rennes-quelle-place-pour-femmes-dans-toponymie>)



L'odonymie est un terme a priori méconnu du grand public, il concerne la manière dont sont nommés les rues, avenues, boulevards, place et autres impasses. Cette dénomination marque fortement de son empreinte l'espace public et nous touche directement au quotidien. Elle est donc particulièrement symbolique au sein de nos sociétés. Or cette dénomination est, quand on y regarde de près, un symbole possible de la domination masculine au sein de nos sociétés. Ainsi une très large majorité de nos rues portent des noms d'homme. Et cette situation est d'autant plus marquante quand on regarde les grandes avenues ou les grandes places, les voies portant des noms masculins étant souvent comparativement plus longues et plus larges que les voies portant des noms féminins.

Voir la planche "Les noms de rue à Rennes : quelle place pour les femmes dans la toponymie ?" dans l'Atlas social rennais (<https://Les noms de rue à Rennes: quelle place pour les femmes dans la toponymie?>)

Mais cette situation n'est pas figée pour autant puisqu'il est possible de changer des noms de rues, et qu'il est aussi possible de donner des noms de rue féminins à de nouvelles voies. Cette vidéo s'intéresse à cette question de l'odonymie à travers le travail réalisé par deux étudiants du master CAPS (Approches créatives de l'espace public)

(<https://formations.univ-rennes2.fr/fr/formations/master-37/master-approches-creatives-de-l-espace-public-KZ2TSLB.html>), Alice Ticos et Alexandre Martin. Ces deux étudiants ont travaillé sur cette question dans le cadre d'une exposition réalisée par le master CAPS en juin 2023 pour questionner "Le Monument dans l'espace public contemporain". Dans le cadre de cette exposition Alice Ticos et Alexandre Martin se sont particulièrement intéressés à la question de l'odonymie. Leur travail met en avant des éléments à la fois quantitatifs (combien de noms de rue féminins sur tout les noms de rue) et des éléments plus qualitatifs basés sur une exposition/ateliers menés par les deux auteurs.

L'exemple rennais est notamment intéressant car la mairie dispose d'une élue sur la question de l'odonymie et œuvre à la féminisation de l'espace public. Ce qui témoigne de la prise de conscience du caractère hautement symbolique de l'odonymie. Mais il reste encore beaucoup de travail pour arriver à la parité !

Des démarches similaires ont été réalisées au sein des autres atlas portés par le laboratoire ESO au sein des sites de Caen (<https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1325>), d'Angers (<https://atlas-social-angers.fr/index.php?id=1342>) et de Nantes (<https://asmn.univ-nantes.fr/index.php?id=795>).

Transcription textuelle de la vidéo